



PETITE BIBLIOTHÈQUE
de psychanalyse

Sous la direction de
Catherine Chabert
Estelle Louët

Jacques André • Jean-Louis Baldacci
André Beetschen • Sylvain Missonnier
Alexandre Morel



Les bienfaits de la jalousie

puf

Les bienfaits de la jalousie

PETITE BIBLIOTHÈQUE DE PSYCHANALYSE

Collection dirigée par Jacques André
Secrétaire de rédaction : Isée Bernateau

SOUS LA DIRECTION DE
CATHERINE CHABERT ET ESTELLE LOUËT

Jacques André
Jean-Louis Baldacci
André Beetschen
Catherine Chabert
Estelle Louët
Sylvain Missonnier
Alexandre Morel

Les bienfaits de la jalousie



ISBN 978-2-13-085257-5

Dépôt légal — 1^{re} édition : 2023, avril

© Presses Universitaires de France / Humensis, 2023
170 bis, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris

Sommaire

Introduction : Les bienfaits de la jalousie, <i>Catherine Chabert</i>	9
L'éternelle jalousie, <i>Catherine Chabert</i>	15
Folies du voir. Ou les jalousies d'une pornographe, <i>Alexandre Morel</i>	27
Infernale déliaison, <i>André Beetschen</i>	43
Tu devrais être jalouse !, <i>Estelle Louët</i>	65
Se moquer de sa jalousie, <i>Jean-Louis Baldacci</i>	81
De la jalousie à la paranoïa masculine, <i>Sylvain Missonnier</i>	95
La jalousie tue, <i>Jacques André</i>	107

Introduction

Les bienfaits de la jalousie¹

CATHERINE CHABERT

Banale, singulière, tragique, ridicule, violente, insidieuse, amoureuse, fraternelle... Les voix de la jalousie se font entendre avec la régularité des composantes essentielles de la vie psychique. Celles qui entremêlent les intérêts du moi et de l'objet à l'aune des pulsions et de leurs destins, celles qui construisent les identifications et fomentent les conflits, celles qui composent entre principe de plaisir et de déplaisir, celles qui régencent la réalité interne et la réalité externe dans les relations à l'autre. C'est sans doute la part de passion exaltée par la jalousie qui lui donne sa puissance inspiratrice depuis la nuit des temps. C'est peut-être aussi parce que, au-delà de la vie amoureuse qui reste son lieu d'émergence le plus manifeste, au-delà de l'intimité de la psyché individuelle, elle peut diriger, souterrainement, l'ordre du monde.

Pour les analystes, la jalousie pourrait s'articuler à partir du triptyque freudien : jalousie-homosexualité-paranoïa. Non pas pour en définir les caractéristiques psychopathologiques mais pour en dégager les axes majeurs. Amour et

1. Une journée de débats organisée par le GRPC (Groupe de recherche en psychopathologie clinique) en mars 2022 a précédé cet ouvrage.

haine, incroyablement confondus dans l'excès de la passion œdipienne, restent bien sûr déterminants. Mais s'imposent quand même d'autres forces : la part narcissique des identifications et des choix d'objet ; la prégnance de la projection qui constitue un enjeu puissant, justement parce qu'elle cesse d'être cantonnée dans le champ des premiers temps de la vie ou de la psychose. C'est parce qu'elle s'offre comme un objet d'étude curieusement familier et quand même étranger, parce qu'elle nous provoque avec un entêtement jamais démenti – dont l'actualité brûlante continue de nous tourmenter – qu'il nous faut, avec le même entêtement, y revenir régulièrement. Au lieu qui nous importe... dans l'analyse et dans le transfert.

C'est une évidence, le titre de cet ouvrage relève d'une provocation qui déroute et dérange : la jalousie engendre le tourment, la rage et la douleur, elle peut aller jusqu'à la torture quand l'obsession prend la démesure du délire, un poison de la vie qui pousse au crime. On ne dira jamais assez les effets dévastateurs de cette passion condamnable et condamnée : si pour les enfants la jalousie est un vilain défaut, l'ombre menaçante du péché n'est pas loin... C'est ce qui justifie probablement la constance et la répétition de ses émergences dans la vie et dans l'analyse, et tout autant dans la littérature, le cinéma, le théâtre qu'elle continue d'inspirer avec une rare intensité : mais cette attraction ne témoigne-t-elle pas d'un ancrage libidinal qui en constitue l'essence malgré tout ? Et le désir de s'en saisir, de l'analyser, d'en construire des élaborations aussi cohérentes et pertinentes que possible ne relève-t-il pas d'une lutte parfois acharnée contre ses effets délétères ? Les conceptions éducatives et sexuelles ont beau promouvoir l'indépendance et rejeter la possession au nom de la liberté, la jalousie reste solidement campée dans le territoire des passions.

Introduction

Sans doute parce qu'elle est fondamentalement humaine, bien sûr, mais sans doute aussi parce qu'elle est excitante.

Freud¹ ne s'y trompe pas lorsqu'il décline ses formes plurielles – la forme normale, œdipienne et amoureuse, la forme projetée et la forme délirante. Mais au-delà, ce sont ses « ajouts » qui nous intéressent notamment à propos de l'homosexualité « parfait pendant au développement de la *paranoïa persecutoria* dans laquelle des personnes initialement aimées deviennent des persécuteurs haïs, alors qu'ici les rivaux haïs se muent en objet d'amour² ». Cette mutation pourrait révéler l'un des bienfaits de la jalousie par le maintien de l'ambivalence qui la produit alors que la logique paranoïaque l'inscrit bien davantage dans le clivage. L'amour et la haine, les représentations et les fantasmes qui les nourrissent, montrent l'action effective de la liaison entre les deux représentants de la pulsion, scènes et affects inéluctablement attachés les uns aux autres : un modèle de la double représentation de la pulsion ! Le scénario jaloux implique presque toujours une distribution triangulaire : le troisième reste l'objet du désir même lorsque les investissements narcissiques dominent. C'est d'ailleurs une des caractéristiques majeures de la jalousie que d'associer narcissisme et objectalité, d'aller de l'un à l'autre, d'un objet à un autre, et encore du moi à l'autre. Caractéristique probablement déterminante dans la place centrale que cette passion occupe au sein de la psyché. De la bataille entre les frères pour la possession des objets d'amour qu'ils doivent partager, à la hantise de l'infidélité de l'amant ou de l'amante, c'est toujours l'affrontement entre l'être et l'avoir qui impose sa tyrannie.

1. Freud Sigmund (1922), « De quelques mécanismes névrotiques dans la jalousie, la paranoïa et l'homosexualité », in *OCF-P*, XVI, Paris, Puf, 1991.

2. *Ibid.*, p. 96.

Les bienfaits de la jalousie

Les bienfaits de la jalousie résonnent évidemment avec le titre du livre de Pierre Fédida, *Des bienfaits de la dépression*, qui scandalisa lors de sa publication¹. Et pourtant, dans la suite, l'idée fondamentale qui s'y déploie a été confirmée à la fois par la clinique et la métapsychologie. Que le passage par la glaciation puisse constituer une expérience essentielle dans le transfert, voilà qui est devenu presque une évidence : personne ne peut dénier les effets féconds de cette traversée lorsqu'elle permet, grâce à l'analyse, la défaite de la douleur de perdre.

Quels pourraient être les bienfaits de la jalousie ? En deçà de sa force insistante, en deçà du tourment qu'elle déclenche et entretient, en deçà des démons qu'elle appelle, c'est peut-être la lutte contre la dépression, la lutte contre la mélancolie et sa douleur que la jalousie anime, puisqu'elle mobilise, jusqu'à l'exaspération, les pulsions libidinales.

Chez Freud, le passage de l'intériorisation à la projection se dessine de plus en plus nettement entre 1914 et 1921 : le fonds commun de la jalousie, de l'homosexualité et de la paranoïa, c'est-à-dire le narcissisme dans ses premières élaborations, est presque concomitant de l'analyse du deuil et surtout de la mélancolie. C'est là que l'intériorisation découvre ses excès mortifères dans le retournement destructeur contre le moi, une attaque si violente qu'elle finit par confondre le moi et l'objet. Avec la jalousie, c'est l'opération inverse qui se déroule : bien sûr, la projection, comme l'intériorisation, peut basculer dans le délire, mais elle peut aussi engager une autre logique qui, elle, assure la distinction entre l'objet et le moi. La menace de la dépression, de la perte et de son refus que la mélancolie traite par

1. Fédida Pierre, *Des bienfaits de la dépression. Éloge de la psychothérapie*, Paris, Odile Jacob, 2001.

Introduction

intériorisation et renversement de la passivité en activité, se déplace ou se transforme en menace d'intrusion ; l'autre retrouve sa qualité d'étranger, et les incertitudes de son amour et de sa haine occupent le devant de la scène.

Les « mécanismes névrotiques » analysés par Freud appartiennent au fonctionnement psychique en général et ne sont pas spécifiques du complexe jaloux : *la projection*, *l'inversion* d'affect, *la mutation* de la fixation en identification, de la jalousie en choix d'objet narcissique, ou de la jalousie en sentiment social. Autant d'opérations dynamiques drainant les mouvements pulsionnels qui participent à la transformation et au changement, c'est-à-dire au vivant ! Si les bienfaits de la dépression se découvrent au fond même de la glaciation, ceux de la jalousie pourraient bien revenir à l'incandescence de la vie.

Une autre question, troublante : pourquoi la jalousie se confond-elle si souvent avec l'amour ? Si je souffre, c'est que je l'aime, si mon angoisse de perdre son amour et d'en être dépossédé s'aggrave, c'est que je l'aime passionnément. La force de l'amour se mesure à l'aune de la jalousie. Qu'elle offre une illustration exemplaire de la proximité entre identification et choix d'objet, qu'elle ouvre la voie, dans sa proximité avec l'homosexualité, au choix d'objet narcissique, voilà qui témoigne de ses effets trophiques, notamment dans l'orchestration de la bisexualité dont elle est un moteur essentiel. Quel meilleur traitement de l'ambivalence pulsionnelle ? L'amour pour l'un, la haine pour l'autre et leurs renversements, trouvent des possibilités de figuration et d'incarnation dans le cours de l'analyse, grâce au transfert, bien sûr ! L'un et l'autre restent inéluctablement liés à leurs objets, si inconstants soient-ils, réitérant l'éternelle question : « Qui aimes-tu le plus ? Elle ou moi ? Lui ou moi ? »

L'intraitable

sous la dir. de Jacques André et Patrick Guyomard

Les mères incertaines

sous la dir. de Catherine Chabert et Françoise Coblence

Lectures de Freud

Jacques André

Survivre

sous la dir. de Jacques André et Françoise Coblence

Éros messager

François Gantheret *et al.*

Personnages en quête de psychanalyse

Michel Gribinski et Thomas Lepoutre

Le sexe dans la bouche

Jean-Claude Lavie

Folies paternelles

sous la dir. de Jacques André et Catherine Chabert

Au bout du rouleau

Gérard Szwec

Les mères adoptives

Georgeta Le Ray Mitrea

La technique analytique

Michel Gribinski et Josef Ludin

La vie dans la jungle
Élise Pestre

La grande histoire et la petite
Sous la dir. de Jacques André, Catherine Chabert
et Françoise Coblence

Le psychanalyste amoureux
Michel Gribinski

Cet ouvrage a été composé par IGS-CP
à L'Isle-d'Espagnac (16)